

SUR LES TRACES DES PIRATES

BIEN DES ASPECTS DE L'ÎLE DE SAINT-VINCENT SONT DES TÉMOIGNAGES DES CARAÏBES TELLES QU'ELLES ÉTAIENT À L'ÉPOQUE DES PIRATES. CE DOIT ÊTRE POUR CETTE RAISON QUE LA BAIE DE WALLILABOU A ÉTÉ CHOISIE COMME LIEU DE TOURNAGE POUR LE FILM «PIRATES DES CARAÏBES». RAISON DE PLUS POUR VISITER CES ÎLES DES CARAÏBES SOUVENT NÉGLIGÉES DES MARINS ET D'EN PROFITER POUR FAIRE UN DÉTOUR PAR LA MARTINIQUE ET SAINTE-LUCIE.



- _01 Le lagon bleu de Saint-Vincent.
- _02 Le marché à Kingstown offre une atmosphère authentique des Caraïbes.
- _03 Les Trois-Ilets en Martinique est le lieu de naissance d'une impératrice de France.
- _04 Magnifique spectacle naturel à Saint-Pierre.



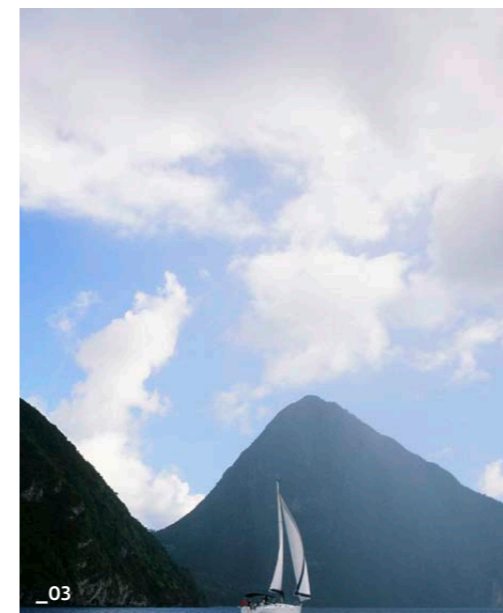
📷 Carl Victor

Les Caraïbes font partie de ces rares endroits sur notre planète qui semblent avoir échappé à l'inévitable emprise du temps. Même en Martinique, qui aime se voir comme la «France des Caraïbes», le temps semble avoir eu un impact négligeable. Les heures s'écoulent ainsi, sans signe apparent. Après avoir finalement pris possession du bateau et m'être déchargé de la paperasserie, je me rends compte qu'il se fait déjà très tard pour se rendre à Sainte-Lucie, île voisine de la Martinique. Nous décidons alors de quitter le Grand Cul-de-sac marin et, vent de travers, mettons le cap en direction de l'interstice entre le sud-ouest de la Martinique et le Rocher du Diamant, petite île rocailleuse à proximité. Pendant les guerres napoléoniennes, les Anglais avaient occupé cette île, qu'ils ne s'étaient pas uniquement contentés de tenir pendant 18 mois, mais carrément de

défendre jusqu'au dernier homme. A mon avis, eux-mêmes ne devaient pas connaître la raison d'un tel acharnement. Pourtant, aujourd'hui encore, aucun capitaine de la Royal Navy n'oserait refuser un salut du drapeau devant le fameux «HMS Diamond Rock».

Impératrice de France

Après avoir contourné le Rocher du Diamant, l'alizé s'entête à souffler en rafales sur l'île et tombe complètement avant que nous puissions atteindre notre but; l'excursion aux Trois-Ilets en Martinique s'effectue donc dans l'obscurité. Dommage! J'aurais bien aimé montrer à l'équipage cet endroit où a été baptisée et où a grandi Marie Josephe Rose Tascher de La Pagerie – surnommée «Yeyette» – qui, à 16 ans, fut déportée à Paris, puis livrée au Vicomte de Beauharnais. Echappant ensuite au couperet de la Révolution, la veuve s'enfuit dans les bras du Général Napoléon Bonaparte, auprès duquel elle atteint le



_01 Coucher de soleil dans le lagon bleu.

_02 Le Rocher du Diamant symbolise la puissance de l'Angleterre.

_03-04 Les pitons de Sainte-Lucie rendent l'accostage difficile.



statut d'impératrice de France. Alors que nous naviguons sur notre embarcation vétuste, nous rencontrons Gabrielle, une Allemande qui a ouvert dans la Grande Anse d'Arlet le restaurant «Chez Gaby» avec son compagnon français Marcel. Après un changement brusque de cap là où la baie se positionne de travers, nous jetons l'ancre dans un fond sablonneux, mais stable.

Les fameux pitons de Sainte-Lucie

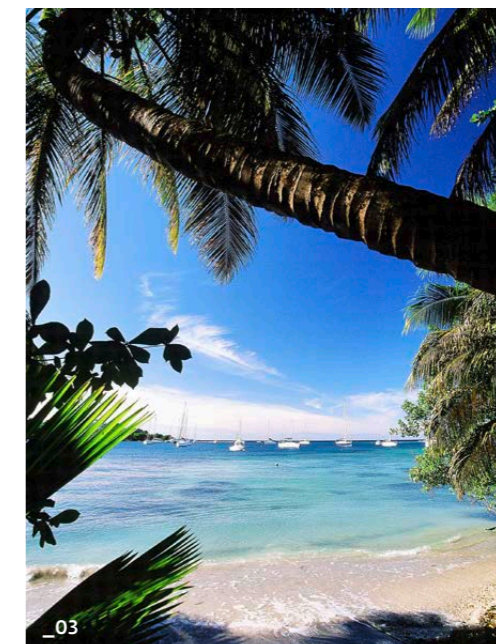
Le lendemain matin, nous levons l'ancre avec de beaux souvenirs culinaires de la Grande Anse d'Arlet. L'alizé souffle aujourd'hui en notre faveur, de sorte que nous pouvons jeter l'ancre dans la Rodney Bay de Sainte-Lucie avant midi déjà. Ce nom nous rappelle l'amiral Rodney qui, après avoir conquis «Le Rocher d'Or» – comme était connue l'île des Caraïbes Saint-Eustache au temps de la guerre d'indépendance des colonies américaines –, s'était alors cru au bout de son rêve. Le butin qu'il avait acquis aurait suffi pour le rendre très riche, si seulement les Espagnols n'avaient pas alors attaqué son convoi en route pour l'Angleterre et l'avaient ainsi privé de ses trésors et de ses rêves. Bien que beaucoup de lieux français portent le même nom, Sainte-Lucie est bel et bien une île britannique, du moins en ce qui concerne la bureaucratie. Je prends conscience de ce fait alors que, baillant avec les documents de bord et les passeports, je me présente à l'office de l'immigration afin de remplir une déclaration d'entrée. Je dois cependant admettre que je n'avais encore rien réalisé en remplissant les formulaires, mais seulement plus tard, lorsque l'officier d'immigration s'évertue à l'aide d'un stylo rouge à ausculter mes papiers et, qu'en fin de compte, un de mes documents que j'avais déjà livré depuis longtemps finit par ressembler à un travail d'écolier de mauvaise qualité. De plus, j'ai de la peine



C'EST UNE CHOSE DE RÊVER
DES CARAÏBES CHEZ SOI
PAR MAUVAIS TEMPS, ET UNE
TOUTE AUTRE DE
DÉCOUVRIR LES TROPIQUES.

à comprendre s'il me demande 15 ou 50 dollars pour la déclaration d'entrée. «Five-Zero», grogne-t-il alors que je pose la question. «J'aurais préféré l'autre option», dis-je alors d'un air candide, provoquant ainsi le rire de l'officier.

La baie de Marigot est selon moi l'endroit parfait où jeter l'ancre. Personne ne pourrait actuellement s'imaginer que cette magnifique baie était autrefois si isolée et que le film «Dr. Doolittle» y a été tourné. Ici, les «Rasta-Men» naviguent toujours sur leurs bateaux colorés et, lorsqu'ils nous croisent, ne manquent pas de nous interpeller d'un «Hey, man!», puis tentent de nous vendre des souvenirs pour «Mom» et «Skip». La suite de l'excursion nous emmène aux «pitons», emblème de Sainte-Lucie. Il aurait été un sacrilège



d'oublier cet endroit magnifique, bien qu'il ne soit pas si facile d'y jeter l'ancre. Les pitons sont une zone protégée de 3000 hectares avec des forêts tropicales et des récifs de corail. Presque partout, le fond est trop profond pour y jeter l'ancre, et les quelques bancs de sable s'étendant ici et là sont occupés par des pêcheurs brandissant des écriteaux «interdiction d'ancre». Il ne nous reste alors plus qu'à nous amarrer à cette bouée mise à disposition devant Soufrière, une manoeuvre qui n'aurait pas été trop difficile compte tenu du vent seul. Cependant, un fort courant tourbillonne malheureusement dans la zone et, alors que l'équipage dîne tranquillement sur terre, je m'affaire afin d'accomplir la manoeuvre au mieux de mes possibilités.

Pirates des Caraïbes – pas qu'une illusion?

Qu'y a-t-il de plus beau que de se laisser bronzer à l'avant du bateau sous le soleil des tropiques et de sentir le bateau glisser sur les vagues au-delà de sa vitesse critique? Puis les embruns des vagues de proue qui nous gratifient d'une douche d'eau de mer... Mais l'alizé s'intensifie alors et nous force à naviguer vent de travers toutes voiles dehors, de telle sorte que le loch tutoie constamment la marque des dix nœuds. Et l'écume, contrastant avec le bleu profond de la mer, ne manque pas de nous éblouir. Derrière nous, les flancs du volcan inactif de la Soufrière montent si haut que la vue du sommet nous est dissimulée par les nuages retenus par l'alizé, et une douche tropicale soulève un voile entre nous

_01 Cela fait longtemps que la baie de Marigot est connue du grand public, mais cela n'enlève rien à sa beauté.

_02 A Soufrière, le paysage est influencé par les sources de soufre.

_03 Contrairement au nord de Saint-Vincent, le lagon bleu est un lieu d'amarrage sûr.

_04 Direction Saint-Pierre, avec le soleil dans le dos.

En route dans les Petites Antilles

Sainte-Lucie et Saint-Vincent proposent une vaste et riche expérience, un encombrement modéré, et promettent une navigation agréable sous les alizés. Généralement sec et ensoleillé de janvier à mai, chaud et humide de juillet à octobre. Meilleure période de voyage: décembre à mai.

_Vents: L'alizé souffle entre décembre et mai généralement depuis le nord-est, et plus tard depuis l'est. Janvier et février sont les mois les plus venteux. En été, le vent pivote de l'est au sud-est. La saison des ouragans s'étale de juin à novembre.

_Bulletins météo: Heures d'émissions incertaines. Mieux vaut consulter les prévisions sur Internet.

_Balises et repères: La région est bien signalée et balisée. Avec une certaine connaissance de la région, la navigation nocturne est également possible. Attention: aux Caraïbes, le système latéral B est en vigueur! A l'entrée dans le port, le rouge reste à tribord...

_Marées et courant: La hauteur de marée peut monter jusqu'à 0,6 m. Le courant équatorial circule à env. 0,5 nœud direction ouest-nord-ouest. Le courant de marée commence 1 heure avant la marée basse, persiste pendant 4 heures et circule jusqu'à 1 nœud direction est.

_Sécurité: Les dinghys et hors-bord peuvent rapidement changer de main dans cette région. A Saint-Vincent, les connaisseurs conseillent de jeter l'ancre la nuit uniquement à Wallilabou, dans la baie de Cumberland, à Young Island Cut et dans le lagon bleu.

_Cartes nautiques: Imray-Iolaire, Cartes de bateau de plaisance B1, B5, B30, A30, A301.

_Littérature marine: «Windward Islands», Chris Doyle, Cruising Guide Publications.





_Wallilabou fait la part belle au capitaine Jack Sparrow.



et la nature sauvage. Au milieu de ce vert opulent brillent des points blancs et colorés. Ce sont les maisons où habitent ceux qui exploitent ce sol volcanique fertile constamment irrigué par la nature et qui fait de Saint-Vincent une île riche en produits agricoles.

Wallilabou a quant à elle réussi à exploiter d'autres ressources. Les «Bad Boys» locaux pilotent des yachts sur des bouées d'amarrage et aident à porter les indispensables aussières. Le commerce fonctionne bien depuis que les «Pirates des Caraïbes» ont été tournés dans cette baie. «Johnny Depp est passé par là», nous indique un panneau au débarcadère sur lequel nous accostons. Sur terre, une potence et les cercueils nous rappellent à quel point la vie de pirate était dangereuse pour ces gens, et l'accueil au restaurant d'une figure de pirate avec un coutelas dans les dents ne fait que renforcer cette impression. La métropole de Saint-Vincent, Kingston, nous propose une expérience d'un tout autre genre. Celui qui n'a jamais emprunté un taxi-bus caraïbéen ne sait pas ce que signifie véritablement l'«étroitesse». Une fois à bord de ce véhicule bringuebalant, il faut en effet supporter le poids des autres passagers. La faute au pilote qui veut nous montrer comment on négocie les virages aux Caraïbes. Toutefois, personne d'entre nous ne pense une seule seconde à monter dans un taxi climatisé, où tout le charme des Caraïbes risquerait de se perdre. Dans la même veine, le marché de Kingston, avec sa variété de couleurs et la foule de badauds déambulant entre les stands, nous sert de témoin de l'ancien temps. Pourtant, autant d'originalité peut également avoir ses inconvénients après un certain temps, et nous décidons par conséquent de nous rendre au lagon bleu. Mais, alors que nous envisageons un instant de passer la nuit à Chateaubelair, prochain lieu de mouillage après Sainte-Lucie, nous sommes surpris d'apprendre que cela est plutôt déconseillé. «Le nord sauvage de Saint-Vincent est tout sauf sûr», nous met-on en garde, «là-bas, la police et les gardes-côtes n'ont que peu d'autorité!» Après mûres réflexions, nous préférons donc rester plutôt à cet endroit que de risquer des rencontres aléatoires. 🌿

marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina-online.ch
www.marina-online.ch
Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56